

Il est à peine 8h en ce jour du 17 juin 2052, et le courant d'air chaud commence déjà à se faire ressentir pour les habitants de Betton. Depuis quelques jours, une vague de chaleur intense s'abat sur la Bretagne, les températures avoisinent les 25°C dès le réveil. Le mois de juin s'annonce dorénavant historique, tant la météo a fait des siennes, avec de fortes crues suivies rapidement de chaleurs étouffantes. En effet, désormais, les hivers bretons sont un plus froids et beaucoup plus pluvieux qu'au début du XXIème siècle et les étés sont beaucoup plus chauds (30-35°C). Parfois, en une seule journée, l'amplitude thermique peut être élevée.

Alex Morel, 30 ans, réside dans un appartement intelligent avec des murs capables de s'adapter à la température extérieure et de générer de l'énergie. Son quartier est presque entièrement piétonnier, avec des transports autonomes et partagés, gérés par Rennes Métropole. Tous les bâtiments de Betton bénéficient désormais d'une isolation thermique.

Alex se rend à son travail. Ses horaires ont été adaptés afin de lui permettre d'effectuer sa tournée en dehors des heures les plus chaudes. En effet, Alex est gérontothérapeute. Elle est spécialisée dans le soin aux personnes âgées pour favoriser le maintien de leur autonomie et prévenir les maladies liées au vieillissement.

Pour se rendre sur son lieu de travail, Alex utilise comme la plupart des Français de 2052 un vélo-voiture¹ pour se déplacer dans la métropole. Pendant son trajet, elle croise de nombreux "carbykers" comme elle. A côté de la piste cyclable se trouve la ligne de trambus en site propre T1 dont le terminus se trouve désormais à Betton. Du fait de sa profession, Alex privilégie pour l'instant le vélo-voiture afin d'apporter les équipements dont elle a besoin pour suivre tous ses patients.



Avant d'arriver dans le quartier Alphasis de Saint-Grégoire, elle longe le canal d'Ille-et-Rance. En traversant, elle se souvient de cet espace qui a connu de fortes perturbations, car les inondations étaient devenues plus fréquentes à l'époque. Aujourd'hui, les bords du canal ont été restaurés et aménagés pour prévenir ces inondations. En effet, suite à l'apparition de nouvelles zones inondables sur le territoire de Rennes Métropole dues au dérèglement climatique, le PPRI (Plan de Prévention du Risque Inondation) a été modifié en 2028.

En arrivant boulevard Robert Schuman, elle observe les nombreux étages des bâtiments du quartier Alphasis. En effet, depuis 2041 et la Loi ZAB (zéro artificialisation brute), la densification des quartiers s'est encore renforcée car l'étalement urbain est désormais proscrit. L'ancienne zone d'activité économique qui au début du XXIème siècle était



¹ <https://reporterre.net/Viree-a-bord-d-un-veloto-une-voiture-electrique-a-pedales>

exclusivement dédiée au tertiaire a connu de grandes transformations. Désormais, le quartier est multifonctionnel : on y trouve des commerces, des activités de loisirs, des logements et des espaces verts. Les activités productives sont le plus souvent au rez-de-chaussée des bâtiments au-dessus desquels se trouvent des logements.

Le premier patient d'Alex, Olivier, 70 ans, habite dans une résidence sénioriale. Tout en lui prodiguant des soins, ils parlent d'innovations technologiques puisque la fille d'Olivier a créé une entreprise qui est spécialisée dans l'installation d'un double réseau eau potable/eau de récupération de pluie dans les bâtiments neufs. Olivier qui habite au dernier étage de l'immeuble est très fier de rappeler à Alex qu'au-dessus de lui, le toit du bâtiment est à la fois végétalisé et équipé de panneaux photovoltaïque. Alex acquiesce même si c'est au moins la vingtième fois qu'il lui en parle.

Pour rejoindre son deuxième patient qui habite aussi le quartier Alphasis, Alex reprend son vélo-voiture. Elle observe entre les bâtiments de grands espaces aérés qui laissent circuler l'air pour rendre l'espace respirable et moins pollué. Il faut dire que pour limiter les îlots de chaleur, Rennes Métropole a pris de nombreuses mesures, notamment la démolition des grands parkings silos et des dalles qui ont été renaturalisés.

Arrivée chez Anita, 85 ans, sa deuxième patiente, Alex l'écoute parler de la météo du jour tout en lui faisant faire des exercices de mémorisation. Anita râle un peu contre les nouvelles règles européennes qui obligent, comme c'est le cas aujourd'hui, à rationner la quantité d'eau consommée en fonction du nombre de personnes dans le foyer lors des périodes de fortes chaleurs. Elle doit faire très attention aujourd'hui à économiser l'eau de son robinet.

En sortant de l'immeuble d'Anita, Alex aperçoit l'ancien parking de l'Aquatonic. Les places de stationnement ont été transformées en verger. En effet, sur Rennes Métropole, il a fallu progressivement débitumer de nombreux sols qui avaient été compactés par des décennies d'usage automobile. De la terre végétale et des matières organiques ont été apportés comme ici pour favoriser la biodiversité et éviter les effets d'îlots de chaleur.

Habituellement, la pause du midi de Alex se déroule en solitaire ou bien en compagnie de ses amis qui peuvent se retrouver dans des espaces dédiés au pause déjeuner dans les bureaux, dans des espaces ouverts au public. Ces lieux sont des espaces de rencontre entre les différents corps de métier. Alex peut choisir de manger des plats équilibrés, de saison et à faible coût.



À son poignet Alex possède un bracelet qui calculera ses calories, les vitamines et les minéraux dont elle a besoin dans sa journée ainsi que des recommandations pour améliorer sa santé.

Modif des horaires travaillés en fonction des périodes (chaleur, froid)

Alex mange de la viande de temps en temps, pour les grandes occasions, notamment lors des fêtes. Mais ce marché a drastiquement décliné depuis la loi de 2040 cherchant à réduire l'agriculture bovine intensive en France. La production a été réduite de 75% afin de prévenir du réchauffement climatique provoqué par les élevages bovins. Alex a profité des températures encore tenables la semaine précédente pour se rendre chez son commerçant/producteur favori avec qui elle a créé des liens au fil du temps, qui lui s'est spécialisé dans la production de légumineuses. Alex l'a questionné sur son projet de départ en vacances et ce qu'il a prévu de faire pendant celles-ci. Je pars à Belgrade lui a répondu l'homme. En y repensant, elle se demande combien de temps



cela va lui prendre pour se rendre aussi loin. Il faut dire qu'aujourd'hui, le transport de passagers par avion n'existe que très peu, et ce moyen de transport n'est plus privilégié. Il va donc devoir traverser plusieurs pays avant d'arriver à destination. En plus de légumineuses, le repas d'Alex aujourd'hui est composé d'insectes, de fruits et légumes produits dans des fermes urbaines de qui se sont développées grâce à la mise en œuvre de différents PAT (Projet Alimentaire Métropolitain depuis 2035).

Avant de rejoindre son premier patient de l'après-midi, Alex remplit sur son ordinateur les données concernant les déchets médicaux qu'elle a produits ce matin et qu'elle confie à un service de recyclage spécialisé. Comme tous les entrepreneurs du pays, Alex veille à bien fournir toutes les informations demandées par l'administration chargée d'attribuer un éco-score lié à la Responsabilité Sociale des Entreprises (RSE). Ce score détermine ensuite le montant de la TGAP (Taxe générale sur les activités polluantes) dont le taux a progressivement augmenté ces dernières années dans le but de limiter leur importance ou les pousser à revoir leur fonctionnement.

Quand elle arrive chez Mickaël, 75 ans, son premier patient de l'après-midi, ce dernier est intarissable sur sa matinée. Avec son association de retraités, il a assisté à une conférence sur les loups qui depuis une trentaine d'années vivent tranquillement en Ille-et-Vilaine et font l'objet d'une véritable passion chez les habitants, y compris les éleveurs qui ont su organiser une cohabitation intelligente avec eux. Il est vrai que la perception de la nature a beaucoup changé par rapport au début du XXIème siècle, grâce

notamment aux politiques de sensibilisation autour des questions de la protection de la nature et de sa dégradation.

Après avoir effectué sa journée de travail, Alex rentre à son domicile situé à Betton. En 2052, trouver un logement n'est plus une mince affaire. L'afflux de population dans la région a transformé la recherche d'un logement en un véritable casse-tête. L'arrivée de réfugiés climatiques a fortement augmenté la population de la région. D'ailleurs, pour pallier ce phénomène, une loi a été créée pour limiter l'envolée des prix de l'immobilier qui s'envolent à cause de l'arrivée massive de personnes déplacées à cause du changement climatique (montée des eaux sur le littoral, inondations, sécheresses, ...). Quant à Alex, elle est ravie de son logement. Elle a pu le trouver grâce à sa mère qui se trouve dans la même résidence, et le fonctionnement des appartements est très intéressant. En effet, ceux-ci sont modulables, avec des pièces qui peuvent être ajoutées selon le besoin et l'offre disponible. Désormais, dans la plupart des constructions neuves ou réhabilitées, les bâtiments sont divisés en "cases", chacune de 20 mètres carrés. Pour l'immeuble d'Alex, chaque étage contient 10 "cases". Un système de cloisons amovibles permet d'ajuster le nombre de "cases" par ménage selon leurs besoins et l'âge des occupants. Vivant en couple et ayant un enfant, Alex ne loue que deux « cases » actuellement, ce qui correspond à un T2. Elle a, avec son compagnon, pour projet à l'avenir de louer une troisième « case » à un voisin sexagénaire qui cherche à louer une de ses "cases". Cela permettrait à Alex d'agrandir son logement.



Elle retrouve sa mère dans l'espace commun situé au rez-de-chaussée de l'immeuble. Cette partie permet aux résidents de s'entraider et de créer de la mixité. Les personnes âgées peuvent être aidées, que cela soit pour les tâches quotidiennes (préparation de repas, tâches ménagères), mais aussi pour des services plus ponctuels. Alex aime retrouver sa mère dans cet espace partagé, elle sait qu'elle peut compter sur les autres personnes en cas de problèmes, encore plus dans la période de fortes chaleurs où la précaution est de rigueur.



Alex est détendue car demain elle ne travaille pas. Grâce à la semaine de 4 jours, Alex peut profiter d'un bon équilibre entre vie professionnelle et vie personnelle.